



Pharaon

Chaque fois que je repense à ce moment, tout se fige. Comme si le monde s'arrêtait de vivre. Je ne ressens plus que la même chose qu'à cet instant précis. Une terreur. Une terreur sans nom. Je revois son regard dans le mien. C'est le Mal. Ou son incarnation. Je le ressens. Et j'ai en une fraction de seconde une certitude : on ne peut pas le vaincre ou du moins on ne peut plus le vaincre. J'ai dû avoir cette possibilité dans le passé. Mais il est désormais trop tard...

Ce sont ces moments que ma tante Alicia appelle mes moments d'absence. Pour moi, cela ne dure que quelques secondes. Mais elle m'explique que le phénomène est plus long. Plusieurs minutes le plus souvent. Où je ne suis tout simplement pas là. Cela l'inquiète beaucoup, ma tante Alicia. Elle pleure même. Faut dire que je suis sa seule famille. Mes parents sont morts, il y a déjà longtemps. Je n'ai pas de souvenirs à vrai dire. Ils m'ont juste légué un drôle de nom pour une fille : Pharaon. Je m'y suis fait depuis longtemps. Ma tante Alicia est donc inquiète. Mais il faut dire qu'il y a de quoi. Il paraît que cette fameuse nuit, on m'a retrouvée délirante dans la rue. J'ai été recueillie par des membres d'une association caritative. Des croyants. Les White Angels. C'est tante Alicia qui est venue me chercher pour me ramener à la maison. Lorsque j'ai repris mes esprits, il est vrai qu'il y avait une période dont je n'arrivais pas à me souvenir. Ma mémoire s'arrêtait au début du Virtual Trip (VT) de la MécaCortex et revenait au moment où j'ai vu ma tante. Entre les deux, je n'avais aucun souvenir. Le trou noir. Je me rappelais bien l'estrade dans la pièce, les autres gamers, le personnel de la MécaCortex et ce Mr Purple qui annonçait le début du VT puis j'ai vu ses yeux et j'ai sondé son âme. La terreur. Puis plus rien. J'avais cessé d'essayer de chercher ce qui m'était arrivé ce soir là. Je ne trouvais pas en moi la réponse.

Le VT, c'était toute ma vie. J'en faisais depuis des années. J'étais même devenue une sacrée experte. J'avais calculé que j'avais presque passé autant de temps dans les mondes virtuels que dans le monde réel. Des milliers et des milliers de VT. J'étais une sommité. Tout le monde connaissait le nom de Pharaon. J'avais développé pour ce type de game des facultés hors du commun. J'étais devenue un des noms les plus connus du milieu. Il faut dire que je n'ai jamais ménagé ma peine. J'ai découvert ces jeux, il y a quelques années au moment de la révolution des VT 3^{ème} Gen déclenchée par la sortie du premier jeu du célèbre Larry Knight. J'ai tout de suite accroché au concept. Alors que les précédents VT n'étaient que les prolongements des antiques jeux de rôle du XX^{ème} siècle avec des mondes persistants, Larry Knight avait inventé le VT en

session. Le game était rapide et immersif. Le concept ultra compétitif : « *Tous perdants sauf le gagnant !* ». On faisait son uptrip dans le monde virtuel et on en sortait soit en gagnant, soit en perdant. Mais on ne revenait jamais dans le monde virtuel comme l'on faisait dans les vieux games. Le plus fort du concept était que l'on ne devait découvrir la façon de gagner le jeu que durant le VT même. Chaque VT était donc unique. J'adorais le mode Duel des VT où l'on jouait à deux, l'un contre l'autre. Il permet des parties intenses où l'on n'a pas le droit à l'erreur. Le succès fut foudroyant, reléguant les autres games au rang d'antiquités. Des dizaines de sociétés coulèrent suite à cette révolution et d'autres furent rachetées pour une bouchée de pain par Jack Flash Corp. Seule Antenna Research Corp résista à ce raz de marée car elle possédait des moyens financiers importants qu'elle avait capitalisés sur ses succès précédents. Elle se lança donc elle aussi dans la création de VT de 3^{ème} génération. Larry Knight devint un mythe nourri par le fait que personne ne connaissait son visage, même pas Steeve MacLaren, le patron de Jack Flash Corp. Il ne donnait jamais d'interview et créait ses games en secret. Pour ma part, je me lançai dans l'aventure sans retenue. Je devins rapidement ce qu'on appelle une serial-gameuse. Et j'avais proprement trouvé mon truc. Je ne jouais quasiment qu'en mode Duel et mon ratio de victoires était proprement phénoménal : je remportais plus de 95% des VT auxquels je participais. Je devins la number one. Les rares parties que je perdais, j'en gagnais toujours la revanche et je n'ai jamais perdu à ce jour une belle. Jamais. Rapidement je devins une sorte de « légende » dans le milieu des gamers. On me défiait. Je répondais toujours. Une règle s'est instaurée rapidement dans le monde des VT 3^{ème} Gen. Celui qui gagnait un VT en mode duel face à un autre gamer, ne pouvait pas lui refuser une revanche et une éventuelle belle. Ensuite si vous remportiez la revanche ou la belle, vous étiez en droit de refuser de jouer de nouveau avec lui. Vous l'aviez battu. Vous ne lui deviez plus rien.

A ce jeu là, j'étais tout simplement la meilleure et ma connaissance des subtilités de comment gagner un VT dépassaient de loin celles de mes congénères. Je n'avais pas d'explication pourquoi j'étais aussi douée. C'était comme cela. J'étais quasiment imbattable. Chacun ses talents. Je finis par les monnayer. Si quelqu'un voulait me défier, il devait payer quelques milliers de crédits. Cela me permettait de n'avoir que des gens motivés et de ne pas perdre de mon temps avec des gamins ou des incompetents. Et aussi de gagner correctement ma vie.

Pendant ces années, il n'est arrivé qu'une seule fois qu'un gamer ne veuille pas donner sa revanche. Et encore devant le tollé auprès de la communauté, il se ravisa. Et c'est moi que ce crétin avait battu dans la première manche. L'histoire est particulière. Ce type s'appelait Seymour Davids. Un illuminé complet. Il passait son temps sur les forums de l'HyperNet à répandre une idée complètement idiote : qu'il existerait dans les VT, un endroit qui ne serait ni la réalité, ni la virtualité. Une sorte de point de passage entre les mondes. Il appelait cela l'EntreMonde et rajoutait à cela des délires mystiques. Devant la pollution croissante de son délire au niveau de la communauté, je décidai de réagir. Autant dire que je faisais autorité. J'avais de par mon aura toujours été très écoutée. Je dénonçais souvent les hackers qui osaient pirater nos games. Ces derniers étaient une vraie plaie pour les amateurs de VT. Ils apposaient des signatures farfelues dans nos mondes virtuels et développaient ainsi une sorte de pollution difficilement admissible pour des adeptes comme nous d'immersion totale. Et il m'arrivait souvent de monter au créneau pour demander à la communauté d'être intransigeante et d'aider à la capture de ces voyous. J'écrivis donc un texte où je dénonçais les propos de ce Davids. Je démontais point par point ses arguments sur la possibilité d'un EntreMonde et je soulignais la

dangereux de croire en de telles thèses. Il n'était qu'un gourou en mal d'adeptes pour sa secte. Mon intervention fut un franc succès, la communauté me suivait. Pour ainsi dire, je n'en avais jamais douté. Rapidement une idée fit en son sein son chemin : que je rencontre Davids en duel dans un VT. Après tout si un EntreMonde existait, qu'il me le montre ! Une vraie campagne eut lieu pour que cette session ait lieu. J'étais parfaitement disposée à y participer. Surtout que le nouveau jeu de Larry Knight venait de sortir Real Impact. Un VT où l'on jouait des agents secrets de Corps concurrentes. Davids tergiversa dans un premier temps puis finit par accepter l'idée du duel. Peut-être craignait-il d'être ridicule ? Mais pour ainsi dire s'il voulait être crédible aux yeux de la communauté, il n'avait plus le choix. Un soir nous nous connectâmes à un méta serveur de la Jack Flash. Toute la communauté de gamers nous observait. Ce que je vécus ce jour-là resta gravé dans ma mémoire. J'étais confiante. Sans doute trop. Davids était un adversaire honorable que j'aurais sans doute battu aisément lors d'un duel classique. Mais j'avais mis trop d'affect dans cette partie. Il réussit à me faire perdre mes moyens. Je découvris son regard déterminé lorsque je lui demandai de me montrer son EntreMonde. Je ne sais pas bien ce qu'il se passa mais je fus comme paralysée. Son agent secret me doubla aisément. La scène finale du VT se déroula au sommet d'un immeuble où nos deux avatars luttaient pour la possession d'un composant chimique appelé MétaPercep, une sorte de drogue que nos Corps respectives souhaitaient récupérer. Davids réussit à me déséquilibrer et me faire chuter de plusieurs étages. Il récupéra la MétaPercep sur le cadavre de mon avatar et remporta le VT. Un fiasco complet. J'enrageais d'avoir été aussi mauvaise. La communauté était en émoi. Mais je tirai de cette défaite une leçon que je garde à l'esprit désormais : quelque soit l'enjeu, ne jamais mésestimer un adversaire comme j'ai mésestimé ce Davids. Je mis quelques jours à m'en remettre. Mais une fois mon introspection faite, je demandai ma revanche à Davids. A ma grande surprise, il me la refusa. Il bafouait les règles des VT. Ce Davids n'était qu'un petit. La réaction de la communauté fut sans appel. Il fut ostracisé. Personne ne jouerait avec lui s'il ne me donnait pas ma revanche. Je pense que c'est devant ce mouvement qu'il se ravisa. Il finit par accepter. Je ne fis pas deux fois la même erreur et pris Davids au sérieux. Je le battis aisément. La belle ne fut qu'une formalité. Davids mordit la poussière. La communauté était aux anges ! J'avais fini par triompher. Davids prit assez mal sa défaite. Il se marginalisa puis finit par disparaître. On ne le revit plus. J'avais atteint mon but : il ne pouvait plus nous nuire avec ses histoires absurdes d'EntreMonde.

Mon aura grandit de nouveau. J'étais au top. Une légende. Mauvais pour l'ego. Surtout qu'au fond de moi, je commençais à m'ennuyer. Je n'avais pas d'adversaire à ma mesure. Une sensation que je me gardais bien de révéler commençait à poindre en moi. Et si j'avais fait le tour de la question ? Et si les VT ne me procuraient plus la même excitation qu'auparavant ? Après tout, je vieillissais. Peut-être était-il venu le temps de me retirer ? Avant le déclin... Cette idée progressait dans mon esprit, lorsqu'une rumeur commença à poindre dans les forums underground de l'HyperNet. Une petite société appelée la MécaCortex recherchait des volontaires pour tester ce qu'elle appelait un VT 4^{ème} Gen. Une 4^{ème} génération ? Je ne pouvais pas passer à côté de cela. Mais bien avant que je ne cherche à rentrer en contact avec elle, la Mécacortex prit les devants. Je vis apparaître sur mon écran un certain Mr Purple. Il m'expliqua que pour sa société, ce serait un honneur de pouvoir me faire participer à leur bêta-test. J'essayai d'en savoir plus mais il se retrancha derrière le secret de fabrication de leur produit, mais il m'avança que ce produit s'annonçait révolutionnaire. Le même type de révolution que lors de

l'apparition des games Larry Knight ? J'étais sceptique. Mais qui savait... Une forme d'excitation monta en moi. Peut-être que c'était cela le nouveau challenge qui allait occuper mes prochaines années. J'acceptai donc volontiers l'invitation de la MécaCortex. Si j'avais su comment cela se déroulerait, je me serais abstenue...

Il y a donc deux mois de cela, je recus une invitation de la MécaCortex via un petit carton qui faisait très XXème siècle. Il fallait se déplacer. Je devais me rendre dans une zone industrielle de la ville afin de participer au bêta-test. Le VT portait un nom : **Good Vibrations**. Lorsque j'arrivai ce soir-là à l'adresse indiquée, je découvris les locaux de la MecaCortex. Pas très grand mais très hightech. L'affaire avait l'air sérieuse. Nous fûmes accueillis par une femme qui se présenta sous le nom de Patricia Fishburn. Je ne connaissais aucun des autres joueurs. Il faut dire qu'il n'était pas de coutume de se rencontrer entre gamers. Tout se faisait de manière virtuelle. Et même dans les VT, nous n'apparaissions presque jamais sous nos vrais traits. Il y avait donc 4 hommes et 4 femmes. Nous dûmes patienter plus d'une heure. Patricia Fishburn recevait chacun de nous en entretien individuel. Elle expliqua que c'était une petite formalité pour mieux cerner notre profil de gamer et nos attentes. En attendant, un buffet était à notre disposition pour patienter. Durant l'attente, je restai à l'écart et j'écoutai les conversations des autres gamers qui avaient l'air d'être tous excités. Je l'étais aussi mais je préférais ne pas le montrer. Puis ce fut mon tour. Cette Fishburn était un joli brin de fille avec le sourire très professionnel. L'entretien ne dura pas 10 minutes. Elle me posa des questions banales : comment avais-je découvert les VT, quelles sensations ressentais-je en jouant, qu'attendais-je de cette session, de ce VT 4ème génération... C'étaient des conneries. Je lui expliquai ce qu'elle ne semblait pas savoir : la MécaCortex m'avait contactée car j'étais simplement la plus grande gameuse de VT sur cette planète et que la société ne pouvait sans doute pas se passer de l'avis de celle qui avait gagné plus de 95% de ses parties. Patricia Fishburn ne réagit pas. Elle me sourit. Elle semblait ne pas me croire. Mais à vrai dire, je me moquais de ce qu'elle pensait. Ce que je voulais, c'était tester ce VT 4ème Gen. Pour conclure, elle me fit signer deux documents : une sorte de décharge de responsabilité sous-entendant que j'agissais en connaissance de cause en participant à ce VT et que quoi qu'il arriverait, je ne pourrais me retourner contre la MécaCortex et un document pour garantir la confidentialité du bêta-test. Tout ce qui se passerait ce soir ne devait pas être rendu public, sous peine de poursuites judiciaires. Rien d'étonnant à cela. La MécaCortex se protégeait. C'était de bonne guerre.

Les entretiens finis, Patricia Fishburn nous amena à travers les locaux à la salle du CentralPod. L'excitation monta d'un cran. Nous fûmes accueillis par Mr Purple. Nous fûmes installés sur une estrade, assis sur des chaises. Tout le monde semblait aux anges. Dans la salle, il y avait deux autres hommes en costume, mais on ne nous les présenta pas. De toute façon, ils avaient l'air de se tenir à l'écart. Peut-être des agents de sécurité. Mr Purple prit la parole et ce qu'il annonça nous surprit agréablement, moi la première. Il expliqua que le VT s'appelait **Good Vibrations**. Et que c'était un jeu de Larry Knight ! Larry Knight ! Je n'arrivais pas à y croire. Cette nouvelle avait des implications. **Good Vibrations** n'étant pas un VT commercialisé, nous allions être des pionniers. Et puis derrière la MécaCortex se trouvait Jack Flash Corp, à laquelle appartenait Larry. Ce n'était plus comme je l'avais imaginé le projet d'une petite société qui pensait créer un produit dans l'espoir de le vendre. Non, cela semblait un projet bien plus ambitieux. Jack Flash Corp développait ses games à coup de millions de crédits sur des années. L'expérience allait peut-être être unique ! MécaCortex devait être une filiale que la Jack Flash utilisait à des fins de

discrétion pour que la concurrence ne puisse l'espionner ou pirater. Je sentais monter en moi l'excitation. Cependant je ne prenais pas pour argent comptant ce qu'avait dit ce Mr Purple. C'était peut-être du pipeau. Le jeu n'était peut-être pas de Larry Knight. Il avait dit cela pour nous impressionner. Ou dans un autre but. Mais j'avais un moyen presque infaillible de le savoir. Car je partageais avec Larry Knight un petit secret. Je ne pense pas que l'on soit très nombreux à le connaître et je me suis toujours abstenue de l'évoquer en public. Larry Knight, à la manière d'un Hitchcock, un cinéaste du siècle passé, signait ses jeux. J'en avais obtenu la conviction à force de jouer. Sa signature est originale : un petite fée violette toute mignonne qui ressemble à ça.



Elle apparaît dans chacun de ses VT. Il faut savoir la repérer. Parfois c'est très compliqué. Mais je réussis presque à chaque fois. Si ce dessin se trouvait dans le VT auquel nous allions participer, alors Purple disait vrai.

Oui, j'étais vraiment excitée. Mon coeur frappait à grands coups. A notre grande surprise, on ne nous donna pas d'ombik de connexion comme habituellement dans les VT. On expliqua qu'on allait nous injecter à la base du bio-port une petite capsule biochimique qui ferait la connexion au CentralPod. Lors du downtrip du VT, la capsule se biodégraderait sans danger pour l'organisme. Cette nouvelle ne troubla personne. Tout le monde semblait avoir confiance. Moi la première. C'est Patricia Fishburn qui effectua la manipulation. Pour tout dire, l'injection fut complètement indolore. Puis Mr Purple donna à chacun une enveloppe. A l'intérieur notre ExitPass. Le mot qui permet de sortir du VT lorsqu'on le désire. Habituellement, ce sont les gamers qui le programment avant le jeu. Mais dans ce bêta-test il était imposé. Le mien était : « Néfertiti ». J'y vis un clin d'oeil de la Jack Flash. Mr Purple finit par annoncer le début du VT sans oublier de nous prévenir préalablement que le concept des games de Larry Knight était toujours le même :

« Tous perdants sauf le gagnant ! ».

Il pouvait me faire confiance. Je jouais la gagne. J'avais une réputation à tenir. J'étais LA compétitrice.

L'uptrip débuta. Il n'y eut pas de synchronisation avec le CentralPod. Juste un grand flash et nous étions dans le VT. Immédiatement je ressentis une drôle de sensation. Comme si on

m'observait. J'étais dans le noir. Et je l'ai vu. Ce regard. Le même regard que celui de Davids. Mais en plus puissant. Beaucoup plus puissant. Et en quelques secondes, je compris qu'il était présent. Davids était dans ce VT et me regardait. Surtout il était fou. Complètement fou. Je devais être arrivée à la fin du uptrip lorsque je vis en une fraction de seconde l'univers dans lequel nous allions évoluer : un monde apocalyptique, tout n'était que destruction, chaos, mort et douleur. C'était son monde. Le monde de Davids. Ce qu'il y avait dans son cerveau. Il avait comment dire... *façonné* le VT. C'était le produit de son imagination puissante. Et je sentis de nouveau son regard pesant sur moi. En une seconde je compris. C'était le Mal. Le Mal absolu. La terreur m'envahit. Je hurlai. Je voyais défiler dans mon esprit des images atroces. De souffrance. De torture. De douleur. J'étais en plein cauchemar. Je ne trouvais plus dans ma mémoire mon ExitPass. Je le cherchais, le cherchais... je l'avais oublié... Je hurlai. Je pleurai. Je souffrais. J'allais mourir. Ce regard ! Le Mal. J'étais face au Diable. En enfer. Je...

Puis plus rien. Le trou noir.

Lorsque je repris connaissance, la première pensée qui m'a traversé l'esprit, c'est que j'étais morte. Mais non, c'était absurde. J'ai vu le visage de Tante Alicia. J'étais à la maison. Elle m'expliqua. Ma crise dans la rue. Les White Angels. Je n'arrivais pas à y croire.

Je mis plusieurs semaines à m'en remettre. Et surtout, j'avais ces moments d'effroi qui revenaient régulièrement. Tout se figeait et je revoyais ce regard. J'étais pétrifiée. Les absences, comme les appelait Tante Alicia. Je pensais qu'elles finiraient par s'espacer puis par disparaître. Mais non, elles revenaient régulièrement. Je devais faire avec, jusqu'à ce que je trouve un moyen de me soigner. J'essayai de joindre la MécaCortex. On refusa de me recevoir. On alla jusqu'à me dire que cette session de bêta-test était le fruit de mon imagination. Evidemment, la société s'était protégée. Je n'existais plus. J'avais signé une décharge. Ces salopards ne me devaient rien. Impossible qu'on me connecte avec Mr Purple ou Patricia Fishburn. On m'annonça que ces personnes ne travaillaient pas à la MécaCortex. Merde. Peut être à Jack Flash Corp. Mais vu la taille titanesque, je n'aurais sans doute jamais le renseignement. Je cherchai partout sur l'HyperNet, je ne trouvai aucune trace de ces deux personnes. Je me rendis au siège de la MécaCortex et finis par faire un petit scandale. Je ne trouvais que le moyen de me faire expulser par le service de sécurité. Je commençais à désespérer de trouver une réponse qui me permettrait d'avancer.

Puis, il y a une semaine, je reçus par la vieille poste ce carton d'invitation qui ressemblait fortement à celui que j'avais reçu précédemment.

*«**Pharaon** est invitée à participer à la session du Virtual Trip **Good Vibrations** qui aura lieu au 234 High Street, le samedi 26 janvier 2042 à 19 heures précises.*

Discrétion totale demandée. Vous ne devez communiquer l'existence de cette invitation à personne au risque de voir la session annulée et de ne plus jamais être conviée. »

J'étais très surprise. A priori, on m'invitait à refaire une partie de Good Vibrations. Le carton était cependant mystérieux. Pas de trace de MécaCortex. Le lieu de rendez-vous n'était pas à l'adresse de son siège et le nom de la société n'était pas mentionné sur le carton. Jack Flash Corp était-elle derrière tout cela ? Ou étais-je en présence d'un petit plaisantin ? Ou autre chose ? Je ne savais que trop en penser mais je me doutais que la solution à mon problème devait se trouver derrière cette invitation. Au final je n'avais pas trop le choix et je devais m'y rendre. En

espérant que je n'aie pas un de mes moments d'absence. C'est à peu près le même jour que j'appris que quelqu'un cherchait à me contacter depuis plusieurs jours sur l'HyperNet. Une certaine Trinity. Nous prîmes un rendez-vous pour une conversation sur un canal hypersécurisé. La conversation ressembla à cela.

Pharaon : - *Hi Trinity*

Trinity : - *Hi Pharaon*

Pharaon : - *Il paraît que tu remues l'HyperNet pour me parler*

Trinity : - *Oui cela fait quelques jours*

Pharaon : - *Vas-y, fais vite*

Trinity : - *Droit au but. Paraît que Jack Flash Corp organise un VT pour le dernier jeu de LK*

Pharaon : - *Et ?*

Trinity : - *Good Vibrations. Cela te dit quelque chose ?*

J'avais envie de lui en parler. Evidemment. De lui demander pourquoi elle me posait cette question à moi. Qu'est-ce qu'elle savait sur **Good Vibrations** ? Pouvait-elle m'aider ? Mais je me rappelai l'avertissement sur le carton d'invitation. Malgré le canal sécurisé, qui sait qui pouvait nous écouter... Si la session à laquelle j'étais invitée était annulée parce que l'information avait filtré, alors je ne pourrais pas savoir. En un instant, je fis ce qui me parut le plus prudent.

Pharaon : - *Jamais entendu parler*

Et je coupai la conversation en me déconnectant du canal. Mon coeur battait fort. Avais-je fait une erreur ? Je ne le sus pas. Peut-être que Trinity chercha à me recontacter ? Je préférais ne pas le savoir.

Arriva le jour fatidique. J'avais toujours mes « absences » et ma tante était toujours aussi inquiète. Je ne lui dis pas où j'allais et je partis pour ce rendez-vous en sub. La High Street se trouvait dans un coin paumé de la ville. Une zone non touchée par la technologie et qui semblait être restée au XXème siècle. Quand j'arrivai devant le 234, je ne fus pas vraiment surprise. L'immeuble était moche et sans âme. Il semblait n'y avoir personne et la rue était complètement déserte. Cela contrastait avec le siège de la MécaCortex. Et j'avais bien du mal à croire que la Jack Flash fasse un nouveau bêta-test dans un endroit pareil. Pourtant l'invitation. Le carton. Les absences. Les yeux. La terreur. Mon estomac se noua. Avais-je vraiment le choix ? Il fallait bien que je trouve une solution. Et ma solution était peut-être là juste devant moi. Derrière cette porte d'un bâtiment délabré...

J'entrai dans l'immeuble...